

Dépistage du cancer colorectal au Canada

Renseignements actuels et ressources

Le cancer colorectal (CCR) est la deuxième cause de décès dus au cancer au Canada. Le dépistage est l'un des principaux moyens de réduire la mortalité. Ce rapport vise à fournir aux professionnels de la santé du Canada un bref survol des progrès rapides réalisés au cours des dernières années et à faire le point sur la façon d'accélérer ces progrès dans le futur immédiat.

D'après l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) de 2008, 32 % des adultes âgés de 50 à 74 ans avaient passé un test de recherche de sang occulte dans les selles (RSOS) au cours des deux années précédentes, ou une sigmoïdoscopie/colonoscopie dans les cinq dernières années pour des raisons asymptomatiques. Il s'agit d'une amélioration considérable par rapport aux données de 2003 (données complètes sur T.N.L. et la C.B. seulement) qui faisaient état, chez les Canadiens de 50 à 74 ans de ces deux provinces, de taux de test de dépistage d'environ 13 % inférieurs par rapport à ceux de 2008.

Les Canadiens peuvent passer des tests de dépistage du CCR à la suite de symptômes, dans le cadre d'un suivi ou pour d'autres raisons. En 2008, une proportion additionnelle de 7,5 % (39,7 % en tout) de tous les adultes de 50 à 74 ans avaient passé un test de RSOS au cours des deux dernières années ou une sigmoïdoscopie/coloscopie au cours des cinq dernières années pour une raison quelconque (Figure 1). Il s'agit d'une augmentation si on considère que d'anciennes études canadiennes avaient fait état de taux inférieurs de test de dépistage du CCR dans chaque province ou dans des régions infraprovinciales¹⁻⁹.

Le taux de test de CCR accuse un certain retard par rapport à celui observé aux États-Unis, où le taux de personnes signalant que leur test de CCR (pour toute raison) est à jour a augmenté de 37,6 % à 44,2 % entre 2000 et 2005 chez les adultes âgés entre 50 et 64 ans et de 48,7 % à 56,4 % chez les adultes de 65 ans et plus¹².

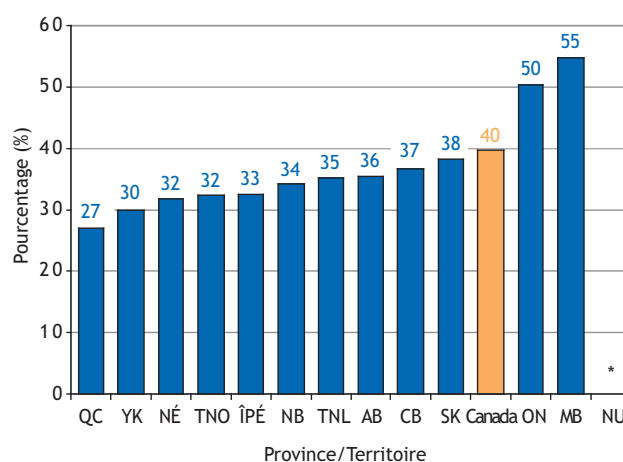
Les Canadiennes et les Canadiens sont plus sujets à subir un dépistage du CCR en vieillissant. Chez les personnes âgées entre

60 et 74 ans, 37,7 % des Canadiennes et des Canadiens signalent avoir subi un dépistage pour une raison asymptomatique, comparativement à 27,5 % de ceux âgés entre 50 et 59 ans. Un profil semblable est observé dans toutes les provinces à l'exception de la Nouvelle-Écosse, où le taux de dépistage est supérieur dans le groupe le plus jeune (24,8 % des personnes âgées entre 50 et 59 ans comparativement à 21,8 % des personnes âgées entre 60 et 74 ans).

La population canadienne est-elle prête pour le dépistage du CCR?

L'Enquête sur le dépistage du cancer du côlon au Canada[†] a été réalisée en mars et en avril 2009. Dans le cadre de cette enquête, 3 153 Canadiennes et Canadiens âgés de 45 à 74 ans

Figure 1. Personnes âgées entre 50 et 74 ans ayant signalé avoir subi une RSOS au cours des 2 dernières années et/ou une sigmoïdoscopie/coloscopie au cours des 5 dernières années pour toute raison, par province/territoire

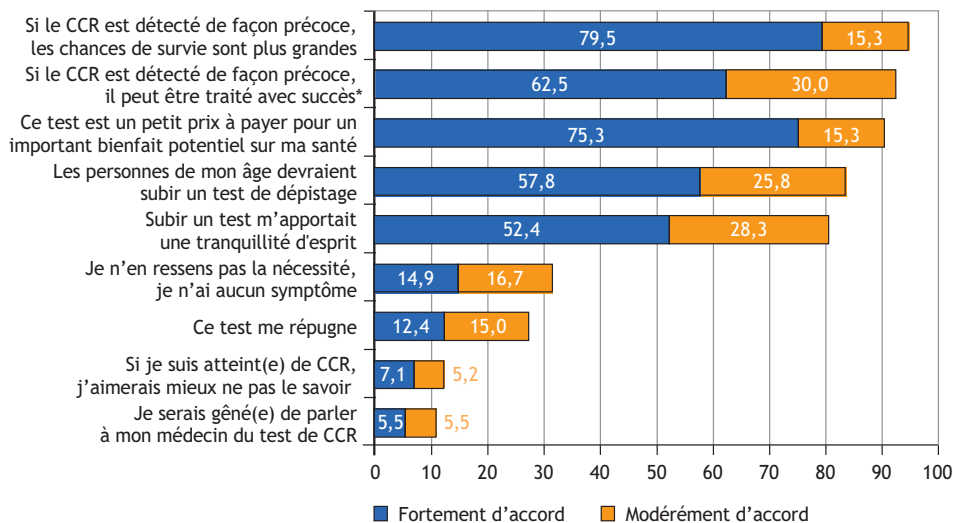


* supprimé en raison de la petite taille de la cellule

Source des données : ESCC 2008

† Réalisée par Opinion publique Angus Reid et l'Applied Health Research Centre du St. Michael's Hospital au nom du Partenariat canadien contre le cancer (PCCC), cette enquête était fondée sur une méthodologie à composition aléatoire. La marge d'erreur de la variabilité d'échantillonnage était de +/-2,1 % (intervalle de confiance à 95 %) et les résultats ont été pondérés à l'aide des données du recensement canadien de 1996 afin de s'assurer que les échantillons étaient représentatifs de la population canadienne âgée de 45 à 74 ans.

Figure 2. Pourcentage des personnes âgées de 50 à 74 ans qui sont d'accord (fortement ou modérément) avec des énoncés relatifs au CCR



* Demandé chez les personnes jamais diagnostiqué avec CCR

Source des données : Enquête sur le dépistage du cancer du côlon au Canada, 2009.

Figure 3. Opinions sur le moment où le dépistage devrait être réalisé pour la première fois chez les Canadiennes et les Canadiens âgés de 50 à 74 ans

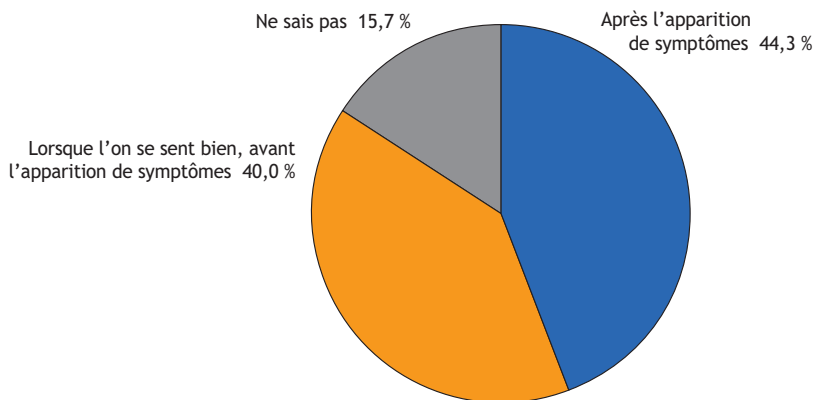
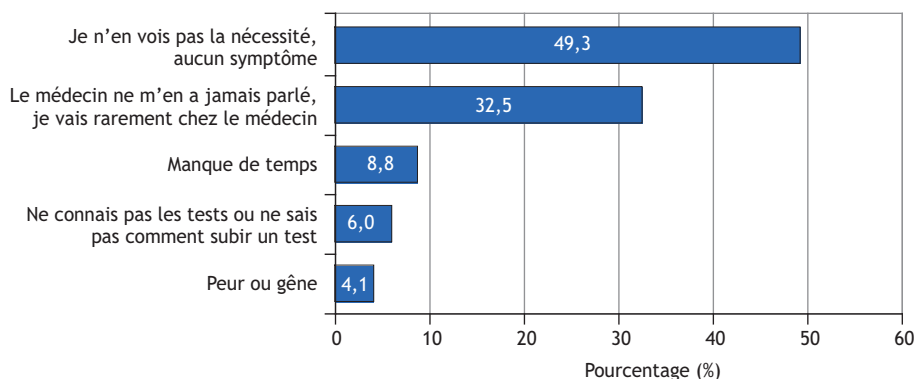


Figure 4. Obstacles au dépistage du CCR chez les personnes âgées de 50 à 74 ans qui n'ont pas subi de test de dépistage



ont été interviewés au sujet de leur compréhension et de leurs attitudes relativement au dépistage du CCR. Cette enquête visait à orienter la mise en oeuvre des efforts de sensibilisation et de recrutement des programmes de dépistage canadiens.

Au moment de la réalisation de l'enquête (2009), il y avait toujours une croyance populaire au sein des professionnels que la population générale n'était pas au courant des tests de dépistage et que les personnes qui avaient connaissance de ces tests les trouvaient inacceptables. Mais ce n'était pas le cas : la grande majorité (80,9 %) des Canadiennes et des Canadiens âgés de 50 à 74 ans qui ont été sondés étaient au courant de l'existence des tests de dépistage du CCR, et 83,5 % étaient d'avis que les personnes de leur âge devraient subir un test de dépistage du CCR (Figure 2). Seulement 12,4 % des personnes étaient fortement d'accord avec l'énoncé que ce test « les répugnait », et moins de 6 % ont dit qu'elles seraient vraiment gênées de parler de ce test avec leur médecin.

Mais il y a un problème : de nombreux Canadiens et Canadiennes (60,0 %) ne comprennent pas que le dépistage se fait avant l'apparition des symptômes de CCR (Figure 3). Parmi les personnes qui n'avaient pas subi de test de dépistage du CCR, la raison la plus fréquemment donnée pour expliquer pourquoi elles n'avaient pas subi de test de dépistage était qu'elles n'en sentaient pas la nécessité ou qu'elles ne présentaient aucun symptôme (Figure 4). Il faut être clair à ce sujet : le dépistage est un comportement « santé » qui n'est pas associé à des symptômes.

L'importance d'en discuter avec les fournisseurs de soins de santé

Une des raisons les plus fréquemment données par les Canadiennes et les Canadiens qui n'avaient pas subi de test de dépistage était qu'on ne leur avait pas dit de subir un test (32,5 %) (Figure 4). La discussion à ce sujet avec les fournisseurs de soins de santé est d'importance capitale. Parmi les Canadiennes et les Canadiens âgés entre 50 et 74 ans qui ont discuté du dépistage du cancer du côlon avec leur médecin, 72 % signalent que leur dépistage du cancer du côlon est à jour, comparativement à 33 % de ceux qui disent ne pas en avoir discuté avec leur médecin.

Ressources facilitant les discussions au sujet du CCR...

L'enquête a montré que les gens ne sont pas gênés de parler du CCR et du dépistage et que cette discussion est importante. Cependant,

il peut être difficile d'entreprendre une conversation pour inciter les Canadiennes et les Canadiens à subir un test de dépistage.

Le programme *colonversation*

(www.colonversation.ca) est une initiative du Réseau national de dépistage du cancer colorectal,

sous la direction du Partenariat canadien contre le cancer. Les médecins sont invités à suggérer à leurs patients de visiter le site Web pour obtenir des renseignements détaillés sur le dépistage dans leur province. Par exemple, une animation sur la façon exacte d'utiliser une trousse d'auto-dépistage (RSOS) peut être une ressource utile pour les patients qui retournent à la maison avec leur test. Le site Web contient également une animation sur la coloscopie. Les visiteurs du site Web peuvent également savoir où et comment subir un test de dépistage du CCR dans leur province.



Programmes structurés de dépistage du CCR au Canada

Au début de 2010, des programmes structurés de dépistage ont été mis sur pied partout au pays, dix provinces et un territoire ayant annoncé ou offrant présentement des programmes structurés de dépistage du CCR ou des programmes pilotes. Pour des renseignements sur le programme de dépistage du CCR dans votre province, visitez le www.vuesurlecancer.ca/colonversation/Oùsubiruntestdedépistage.

L'objectif des programmes provinciaux de dépistage du CCR est d'accroître l'accès des Canadiennes et des Canadiens admissibles à des tests de dépistage du CCR de grande qualité et d'ainsi réduire la mortalité associée à cette maladie. Chaque programme suit les recommandations en matière de dépistage du CCR énoncées dans les lignes directrices pour la population élaborées en 2002¹¹. Bien que tous les programmes utilisent la RSOS comme test de départ, certains programmes utilisent la méthode au gaïac alors que d'autres utilisent un test immunochimique.

La situation de chaque province est différente, il y a donc des variations dans les éléments spécifiques du programme de dépistage mis en place d'une province à l'autre. Différentes stratégies de recrutement sont utilisées pour inciter la population canadienne à subir un test de dépistage; il n'existe à l'heure actuelle aucune donnée canadienne montrant quelle stratégie permettra d'optimiser l'adoption et le suivi au sein de la population.

Passer à l'action pour accroître le dépistage du CCR

Des progrès ont été réalisés pour accroître l'adoption du dépistage du CCR, mais il reste encore beaucoup de chemin à faire. Les résultats du sondage sont encourageants : les gens sont en général savent que des tests de dépistage existent pour le CCR et comprennent l'importance de subir ce test. Le plus grand obstacle au dépistage - la croyance que le dépistage est associé à des symptômes - peut facilement être levé au cours d'une conversation. Et les fournisseurs de soins de santé doivent savoir que les patients sont très enclins à accepter leur suggestion de subir un test de dépistage. Pour savoir comment aider vos patients à entamer une conversation, invitez-les à consulter le www.colonversation.ca.

Pour en savoir plus sur le dépistage du CCR au Canada, veuillez consulter le site www.vuesurlecancer.ca sous l'onglet Ressources.

Messages à retenir

DES PROGRÈS ONT ÉTÉ RÉALISÉS dans l'accroissement de l'adoption du dépistage du cancer colorectal (CCR) au Canada, mais dans l'ensemble, le taux d'adoption est encore faible. Au total, 32 % des Canadiennes et des Canadiens âgés de 50 à 74 ans ont passé un test de recherche de sang occulte dans les selles (RSOS) au cours des deux dernières années ou une sigmoïdoscopie ou une coloscopie au cours des cinq dernières années; de plus, 7,5 % ont passé des tests à la suite de symptômes, dans le cadre d'un suivi ou pour d'autres raisons. LA POPULATION CANADIENNE est généralement favorable au dépistage du CCR et n'est pas gênée d'en parler aux médecins.

CELA ÉTANT DIT, UN GRAND GROUPE DES CANADIENNES et des Canadiens du groupe d'âge cible (de 50 à 74 ans) croient à tort que « dépistage » signifie réaliser un test après l'apparition de symptômes et ne pensent donc peut-être pas que les publicités sur le dépistage s'adressent en fait à eux.

LES DISCUSSIONS AVEC LES FOURNISSEURS de soins de santé sont essentielles pour accroître l'adoption du dépistage. Parmi les Canadiennes et les Canadiens âgés entre 50 et 74 ans qui ont discuté du dépistage du cancer du côlon avec leur médecin, 72 % signalent que leur dépistage du cancer du côlon est à jour, comparativement à 33 % de ceux qui n'en ont pas discuté avec leur médecin.

Références

1. Wilkins K et Shields M. Colorectal cancer testing in Canada - 2008. *Health Rep*, sept. 2009; 20(3) : 21-30.
2. Zarychanski R, Chen Y, Bernstein CN et Hebert PC. Frequency of colorectal cancer screening and the impact of family physicians on screening behaviour. *CMAJ*, 11 sept. 2007; 177(6) : 593-597.
3. Rabeneck L et Paszat LF. A population-based estimate of the extent of colorectal cancer screening in Ontario. *Am J Gastroenterol*, juin 2004; 99(6) : 1141-1144.
4. Singh SM, Paszat LF, Li C, He J, Vinden C et Rabeneck L. Association of socioeconomic status and receipt of colorectal cancer investigations: a population-based retrospective cohort study. *CMAJ*, 31 août 2004; 171(5) : 461-465.
5. Ramji F, Cotterchio M, Manno M, Rabeneck L et Gallinger S. Association between subject factors and colorectal cancer screening participation in Ontario, Canada. *Cancer Detect Prev*, 2005; 29(3) : 221-226.
6. Sewitch MJ, Fournier C, Ciampi A et Dyachenko A. Adherence to colorectal cancer screening guidelines in Canada. *BMC Gastroenterol*, 2007; 7 : 39.
7. Sewitch MJ, Fournier C, Ciampi A et Dyachenko A. Colorectal cancer screening in Canada: results of a national survey. *Chronic Dis Can*, 2008; 29(1) : 9-21.
8. McGregor SE et Bryant HE. Predictors of colorectal cancer screening: a comparison of men and women. *Can J Gastroenterol*, juin 2005; 19(6) : 343-349.
9. McGregor SE, Hilsden RJ, Li FX, Bryant HE et Murray A. Low uptake of colorectal cancer screening 3 yr after release of national recommendations for screening. *Am J Gastroenterol*, août 2007; 102(8) : 1727-1735.
10. Groupe d'étude canadien sur les soins de santé préventifs. 2001 <http://www.canadiantaskforce.ca/> Consulté en février 2010.
11. Comité national sur le dépistage du cancer colorectal. 2002. Disponible au : <http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/ncccs-cndcc/index-fra.php>. Consulté en février 2010.
12. Smith RA, Cokkinides V et Brawley OW. Cancer screening in the United States, 2009: a review of current American Cancer Society guidelines and issues in cancer screening. *CA Cancer J Clin*, jan.-fév. 2009; 59(1) : 27-41.

Lignes directrices actuelles en matière de dépistage pour les Canadiennes et les Canadiens présentant un risque normal de CCR

Groupe d'étude canadien sur les soins de santé préventifs, 2001¹⁰ :

- On dispose de preuves de bonne qualité pour préconiser l'inclusion de la RSOS sur une base annuelle ou bisannuelle.
- On dispose de preuves raisonnables pour préconiser l'inclusion de la sigmoïdoscopie flexible dans l'examen périodique de santé des patients âgés de 50 ans et plus.
- On dispose de trop peu de preuves pour préconiser l'inclusion ou l'exclusion de la coloscopie comme test de dépistage initial.

Terminologie

- La RSOS est un test de dépistage de sang dans les selles qui peut se faire au moyen de la méthode de gâciac (RSOSg) ou par des tests immunochimiques.
- Le test du CCR se rapporte aux tests de dépistage du CCR réalisés pour « toute raison », notamment pour le suivi d'un problème, le suivi du traitement du cancer colorectal ou toute autre raison.

Comité national sur le dépistage du cancer colorectal, 2002¹¹ :

- Recommande la RSOS sur une base bisannuelle (au minimum) pour les personnes âgées de 50 à 74 ans présentant un risque normal.
- Suivi d'une RSOS positive par coloscopie.
- Recommande la réalisation du dépistage dans le cadre de programmes provinciaux structurés, avec évaluation continue.
- Le dépistage du CCR se rapporte aux tests réalisés lorsque le répondant ne présentait *aucun symptôme*, c'est-à-dire qu'il ne subissait pas un test en raison d'un suivi du CCR ou d'un autre problème.
- Le test ou le dépistage du CCR est considéré à jour si le répondant a subi une RSOS au cours des deux dernières années ou coloscopie ou une sigmoïdoscopie flexible au cours des cinq dernières années.

Ce document a été rendu possible grâce à la participation financière de Santé Canada, par l'entremise du Partenariat canadien contre le cancer. Les points de vue exprimés dans ce document reflètent les positions du Partenariat canadien contre le cancer. Le Partenariat canadien contre le cancer tient à remercier les personnes et les organismes qui ont participé à l'élaboration de ce rapport. Le contenu de cette publication peut être reproduit en tout ou en partie, pourvu que l'utilisation prévue soit à des fins non commerciales et que le Partenariat canadien contre le cancer soit identifié.

Ce document a été produit octobre 2010. Le présent document se trouve à l'adresse : www.vuesurlecancer.ca sous l'onglet Ressources. Veuillez envoyer vos commentaires à l'adresse suivante : info@partnershipagainstcancer.ca